

Introduction

Une expérience
aléatoire

Définition plus
théorique

Loi de
probabilité

Espérance d'une
variable aléatoire

Variance et
écart-type d'une
variable aléatoire

Interprétation

Théorème de
König-Huygens

Variable aléatoire

1re Spé Maths













maths-mde.fr

Cours à imprimer pour élève

Lycée Evariste Galois

I. Introduction

Considérons une expérience aléatoire qui consiste à lancer deux dés cubiques non pipés (non truqués) et regardons la somme des faces obtenues. Voici les différentes possibilités que nous avons :

						
	2	3	4	5	6	7
	3	4	5	6	7	8
	4	5	6	7	8	9
	5	6	7	8	9	10
	6	7	8	9	10	11
	7	8	9	10	11	12

Notons S la somme des deux dés. Alors, les valeurs possibles de S sont dans l'ensemble : $\{2 ; 3 ; 4 ; 5 ; 6 ; 7 ; 8 ; 9 ; 10 ; 11 ; 12\}$.

On dit ici que S est une *variable aléatoire* car sa valeur varie (d'où le mot « variable ») et ce, de façon aléatoire (car sa valeur dépend des issues obtenues dans l'expérience aléatoire).

Par abus de langage, et pour simplifier la notion, on écrira :

$$S = \{2 ; 3 ; 4 ; 5 ; 6 ; 7 ; 8 ; 9 ; 10 ; 11 ; 12\}.$$

Définition

Soit \mathcal{E} une expérience aléatoire dont les issues possibles sont des nombres (lancers de dés, nombres de stylos dans une trousse,...).

On appelle **variable aléatoire** l'ensemble des valeurs que peuvent prendre les issues de \mathcal{E} .

Exemples

- 1 L'univers étant une classe donnée, l'expérience consiste à regarder le nombre de stylos dans une trousse d'un élève. On constate que le nombre de stylos varie entre 5 et 10. Alors, la variable aléatoire représentant ce nombre est :

$$X = \{5; 6; 7; 8; 9; 10\}.$$

- 2 L'univers étant un lycée donné, l'expérience consiste à regarder dans chaque classe le nombre d'élèves mesurant plus de 2 mètres. On constate que ce nombre varie entre 0 et 5. Alors, la variable aléatoire représentant le nombre d'élèves de ce lycée mesurant plus de 2 mètres est :

$$X = \{0; 1; 2; 3; 4; 5\}$$

Définition

Soit Ω un univers probabilisé et \mathcal{E} une expérience aléatoire dans Ω .

Une **variable aléatoire** X est une application qui, à chaque événement élémentaires de Ω , associe un nombre réel. Autrement dit,

$$X : \Omega \rightarrow \mathbb{R}.$$

L'ensemble des valeurs prises par X est noté $X(\Omega)$.

Remarque

- En théorie, $X(\Omega)$ est un ensemble pouvant être infini. Cependant, au lycée, on se limite au cas où il est fini.
- De plus, par soucis de simplification, on notera plutôt X l'ensemble $X(\Omega)$, quitte à installer une ambiguïté entre la fonction et l'ensemble des valeurs prises par cette fonction.
- Il existe deux types de variables aléatoires réelles : discrètes et continues. En 1^{re}, on ne rencontrera que des variables aléatoires discrètes, c'est-à-dire où les valeurs prises sont dénombrables (des valeurs que l'on peut compter une à une).

II. Loi de probabilité

Définition

Soit X une variable aléatoire discrète.

La **loi de probabilité** de X est la donnée de la probabilité de toutes les valeurs que peut prendre X .

En général, elle est donnée sous forme de tableau.

Exemple

Reprenons l'exemple du lancer de deux dés cubiques non pipés, où S est la variable aléatoire représentant la somme obtenue.

D'après le tableau obtenu précédemment, on peut écrire :

s_i	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
$p(S = s_i)$	$\frac{1}{36}$	$\frac{1}{18}$	$\frac{1}{12}$	$\frac{1}{9}$	$\frac{5}{36}$	$\frac{1}{6}$	$\frac{5}{36}$	$\frac{1}{9}$	$\frac{1}{12}$	$\frac{1}{18}$	$\frac{1}{36}$

À titre d'exemple, sur les 36 issues possibles, seule une donne la somme « 2 ». Donc la probabilité d'obtenir une somme égale à 2, que l'on note $p(S = 2)$, est égale à $\frac{1}{36}$.

III. Espérance d'une variable aléatoire

Définition

Soit $X = \{x_i\}_{1 \leq i \leq n}$ une variable aléatoire discrète.

On appelle **espérance mathématique** de X le nombre défini par :

$$E(X) = \sum_{i=1}^n x_i \times p(X = x_i).$$

Remarque

Le calcul de l'espérance mathématique ressemble à celui de la moyenne d'une série statistique.

L'espérance peut alors être considérée comme la « valeur moyenne » de la variable aléatoire si on répète l'expérience un grand nombre de fois.

Exemple

Reprenons l'exemple précédent. Alors,

$$E(S) = 2 \times \frac{1}{36} + 3 \times \frac{1}{18} + 4 \times \frac{1}{12} + \cdots + 11 \times \frac{1}{18} + 12 \times \frac{1}{36}$$

$$E(S) = 7.$$

Cela signifie que sur un grand nombre de lancers, on peut espérer obtenir en moyenne une somme égale à 7.

Propriété : Linéarité de l'espérance

Soit X une variable aléatoire discrète. Soient a et b deux réels. Alors,

$$E(aX + b) = aE(X) + b.$$

Démonstration

Par définition, $aX + b = \{ax_i + b\}_{1 \leq i \leq n}$. Alors,

$$\begin{aligned} E(aX + b) &= \sum_{i=1}^n (ax_i + b) \times p(aX + b = ax_i + b) \\ &= \sum_{i=1}^n (ax_i + b) \times p(X = x_i) \\ &= \sum_{i=1}^n ax_i \times p(X = x_i) + \sum_{i=1}^n bp(X = x_i) \\ &= aE(X) + b. \end{aligned}$$

IV. Variance et écart-type d'une variable aléatoire

Définition

Soit $X = \{x_i\}_{1 \leq i \leq n}$ une variable aléatoire discrète.

- On appelle **variance mathématique** de X le nombre défini par :

$$V(X) = E(X - E(X))^2 = \sum_{i=1}^n [x_i - E(X)]^2 \times p(X = x_i).$$

- On appelle **écart-type** de X le nombre défini par :

$$\sigma(X) = \sqrt{V(X)}.$$

Exemple

Reprenons l'exemple précédent. Ajoutons une ligne à la loi de probabilité de S :

$S = s_i$	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
$S - E(S)$	-5	-4	-3	-2	-1	0	1	2	3	4	5
$p(S = s_i)$	$\frac{1}{36}$	$\frac{1}{18}$	$\frac{1}{12}$	$\frac{1}{9}$	$\frac{5}{36}$	$\frac{1}{6}$	$\frac{5}{36}$	$\frac{1}{9}$	$\frac{1}{12}$	$\frac{1}{18}$	$\frac{1}{36}$

$$\begin{aligned}V(S) &= (-5)^2 \times \frac{1}{36} + (-4)^2 \times \frac{1}{18} + (-3)^2 \times \frac{1}{2} + \dots + 5^2 \times \frac{1}{36} \\ &= \frac{35}{6} \\ &\approx 5,83\end{aligned}$$

et donc,

$$\sigma(S) = \sqrt{\frac{35}{6}} \approx 2,4.$$

Dans la formule $V(X) = E(X - E(X))^2$, si on élève au carré la variable $X - E(X)$, c'est pour manipuler une variable positive. Cette nouvelle variable représente alors le carré de la différence entre X et son espérance. Ainsi, la variable est l'espérance de ce carré ; on peut donc l'interpréter comme la moyenne des carrés des différences entre X et $E(X)$.

En prenant la racine carrée de la variance pour calculer l'écart-type, on se ramène à la moyenne des différences (en valeur absolue). Ainsi, l'écart-type représente l'écart moyen de chaque valeur de X à son espérance.

En obtenant $E(S) = 7$ et $\sigma(S) \approx 2,4$, on peut conclure que sur un grand nombre de lancers, on peut espérer en moyenne avoir une somme égale à 7 plus ou moins 2,4, soit une somme comprise entre 4,6 et 9,4.

Propriété : König-Huygens

Soit $X = \{x_i\}_{1 \leq i \leq n}$ une variable aléatoire discrète. Alors,

$$V(X) = E(X^2) - [E(X)]^2.$$

Démonstration

$$\begin{aligned} V(X) &= E(X - E(X))^2 \quad (\text{par définition}) \\ &= E(X^2) - E(2XE(X)) + E(E(X))^2 \\ &= E(X^2) - 2[E(X)]^2 + [E(X)]^2 \\ &= E(X^2) - [E(X)]^2. \end{aligned}$$

Remarque

Dans la pratique, ce théorème nous permet de calculer la variance de façon peut-être plus simple que dans certains cas.